

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Hubert DUPRAZ

Chronique du Collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1962, tome 60, p. 277-279

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## *Chronique du Collège*

Commençons par la fin... de l'année 1961-62. Elle se déroula d'une manière très banale et n'eut que la particularité de se tenir, pour la première fois, dans les nouveaux bâtiments. Les Internes cependant célébrèrent cette clôture un peu plus copieusement dans la cour de l'internat par une suite de picoulets et de « Ta pomme, Simone... ». On remarquait à cette occasion notre ami Louis Magnin qui se fit un plaisir de nous interpréter son succès : « Les Cuccards » (on hésite sur l'orthographe !). Puisque nous sommes dans les succès, mentionnons celui de notre équipe de football qui remporta, avant les vacances et pour la troisième fois, la coupe inter-collèges. Nous pouvons en publier la photo : tous les joueurs y figurent, et intégralement (on chuchote que ce n'est pas M. Cornut qui l'a tirée !).

Une troisième réussite : celle du camp de vacances organisé par le Collège. Mais écoutons plutôt un des participants :

« Combien étiez-vous ?

— Vingt-cinq, sans compter le directeur M. Schubiger, un moniteur et un guide.

— Quand êtes-vous partis ?

— Le 7 juillet, par la vallée de Conches... Le camp a duré trois semaines.

— Où êtes-vous allés ?

— Comme l'an dernier, dans le Maderanertal (Uri).

— Quelles furent vos occupations ?

— La première semaine, nous avons ravitaillé, depuis le camp de base, les cabanes que nous devions utiliser. Les deux autres semaines, nous avons suivi des cours d'instruction alpine. En plus de cela, nous avons fait des exercices de sauvetage, de la natation, et, bien entendu, de très nombreuses excursions en cordées. Le matériel d'alpinisme nous était prêté par l'Armée. Un seul point noir : la fondue traditionnelle qui ne fut, cette année, qu'une grosse boule au fond du caquelon. Pour terminer, admirons en M. Schubiger un sens très poussé de l'organisation qui fit la totale réussite de ce deuxième camp d'été. »

Après deux mois de soleil, il fallait évidemment un gros effort pour se remettre dans l'atmosphère du travail. Tout le



Cliché obligeamment prêté par la « Feuille d'Avis du Valais ».

### **L'équipe de football du Collège (1961-1962)**

*De gauche à droite, debout :* Jean-Marie Pittet-Novi, Michel Coundouriadis, Baudoin de Wolff, Jacques Humair, Jean-Paul Charles et M. Schubiger  
*A genoux :* Peter Bieli, Jacques Euvray, Nicolas Grand, Bernard Frochaux, Jean-Paul Pittet, Jean-Claude Vouilloz

monde, en effet, se souvenait des six mois généreusement octroyés par M. le Recteur l'année précédente et d'aucuns espéraient recevoir, cette année encore, un petit mot leur offrant quelques semaines supplémentaires. Ce fut en vain.

Le temps qui nous accueillit à la rentrée était plus gris que nos pensées et ne tarda pas à déclencher la pluie. Les changements que nous découvrions étaient peu nombreux : les haut-parleurs des dortoirs étaient là, l'eau chaude et les rideaux

manquaient encore. Mais les plus déçus furent les mélomanes, quand ils apprirent que l'on songeait à transformer la Salle de Spectacles en piscine. « Elle prend l'eau, nous a-t-on dit, comme un vieux soulier ! »

Si l'eau chaude manquait au dortoir et si l'eau froide abondait dans la grande Salle, les chanoines, eux, manquaient de logement : on avait démoli le « Château » pour faire place à une nouvelle route. Du reste, la démolition est contagieuse ; témoin cet externe qui parvint à briser une porte d'entrée au grand porche du Collège. On la remplaça, non sans goût, par un splendide panneau de pavatex, harmonisé d'ailleurs avec les charmantes petites barrières qui ornent les façades des nouveaux bâtiments.

Puis ce fut la fête de saint Maurice, célébrée, comme chaque année, avec toute la dignité et la dévotion que demande la circonstance. La plupart des Internes purent rentrer chez eux : on avait besoin des tables les moins sales du réfectoire pour la réception des Autorités ecclésiastiques, civiles et militaires, invitées à cette occasion. Ce même jour se déroula le congrès des Jeunesses musicales à Porrentruy, qui fut un plein succès tant par l'excellence des concerts donnés que par l'esprit qui y régna. Si notre délégation de mélomanes en revint enchantée, c'est en chantant que notre délégation d'Etudiants Suisses revint de la Fête Centrale de Sion... (il faisait très chaud... !).

Et c'était encore un congé le 28 pour l'arrivée en Valais du nouveau Conseiller Fédéral, M. Roger Bonvin, qui sut parler avec simplicité et chaleur à tous ceux, nombreux, qui étaient venus l'acclamer devant la gare.

Il ne reste plus qu'à mentionner le déshabillage, tant attendu des collégiens (et des professeurs !), dans le hall du Collège, un samedi soir après les cours, de la mosaïque d'Erni. Les critiques sont partagées et, si l'interprétation en est controversée, on s'accorde pour reconnaître tout l'art de cette composition.

Sur ce, je pose une plume qui déjà se fait pesante, et, soulagé d'un grand poids, je dis à tous : « A la prochaine fois ! ».

Hubert DUPRAZ, Rhét.